



Dimanche 1^{er} décembre

1^{er} dimanche de l'Avent

Hébreux 10, 19-25

Matthias HUTCHEN
Sultz-sous-Forêts

Contexte

L'épître aux Hébreux, contrairement à son nom, n'est pas une épître. Il s'agit probablement d'un discours, voire d'un sermon retravaillé pour ressembler à une épître. Sa canonicité a fait l'objet de discussions et de controverses. Elle doit son entrée dans le Nouveau Testament au fait qu'elle ait longtemps été attribuée à Paul.

Le texte se divise en trois grandes parties. Une première allant des chapitres 1 à 5, 10 centré sur la personne du Christ, abaissé et élevé et grand prêtre sacrificateur et sacrifié pour le salut de l'homme.

La deuxième partie va de 5, 11 à 10, 18 elle met en garde contre les pratiques judaïsantes dépassées par l'enseignement « parfait » du Christ.

La troisième partie commence avec notre passage pour se terminer à 13, 19. Il s'agit d'une série d'exhortations, fondées sur l'enseignement « parfait » du Christ exposé précédemment. Nous avons ici un appel à la foi, à l'espérance et au service du prochain qui se poursuit par une catéchèse sur la foi illustrée par la vie des grandes figures de l'Ancien Testament.

Etablissement du texte

Le texte grec ne présente pas de difficulté particulière.

Éléments de commentaire

L'ancien et le nouveau

L'épître aux Hébreux insiste sur la dimension de nouveauté révélée en Christ. Le Christ, du fait de sa mort propitiatoire, de son sacrifice et de sa résurrection, offre de nouvelles possibilités, de nouveaux horizons ; « Les choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles. » Le Christ offre le pardon des péchés, une vie nouvelle et de nouvelles pratiques cultuelles qui ne sont plus centrées sur des sacrifices sanglants, mais sur la foi et l'adhésion à l'enseignement de Jésus.

Le Christ

Il est, bien entendu, la figure centrale de l'épître. L'auteur développe cependant une thématique originale : celle du Christ « grand prêtre ». Dans le culte du temple de Jérusalem les prêtres avaient pour fonction de procéder aux sacrifices qui, conformément aux prescriptions du Lévitique, accordaient le pardon des péchés et/ou créaient la communion entre l'homme et Dieu. Le grand prêtre avait, en outre, le privilège de pénétrer une fois par an dans le Saint des saints, lieu de la présence divine, lors de la fête de la purification du temple. A ce moment là il invoquait Dieu en l'appelant par son nom puis sortait bénir la communauté. Le grand prêtre, et le clergé en général, faisaient office d'intermédiaire entre les hommes et Dieu.

Dans la thématique du Christ grand prêtre, l'auteur du texte affirme qu'il n'y a plus d'intermédiaire entre l'homme et Dieu sinon Jésus-Christ lui-même seul détenteur de la plénitude du sacerdoce et des prérogatives sacerdotales. Christ fait le lien entre l'homme et Dieu, étant lui-même pleinement homme et pleinement Dieu. C'est lui qui offre le sacrifice à Dieu et introduit l'homme dans le Saint des saints (v.19) qui lui était interdit jusqu'alors. En Christ, l'homme est créature debout devant Dieu et n'a plus d'autre chose à faire que de se situer dans l'écoute de la Parole et la louange.

Le sang

La notion de sang comme signe de la nouvelle alliance et du salut revient régulièrement dans l'épître aux Hébreux. L'auteur souligne la position paradoxale du Christ. En tant que grand prêtre il est sacrificateur. Mais il est en même temps le sacrifié, la victime sacrificielle. Le sang versé fonde alors une nouvelle alliance qui ne sera plus exprimée dans le sacrifice sanglant d'animaux, mais dans la foi en Dieu. Dans la pensée du Proche-Orient Ancien le sang symbolise la vie. La nouvelle alliance est fondée dans la vie du Christ qui se donne pour mettre fin au culte sacrificiel et ouvrir une voie nouvelle où Dieu se révèle directement à l'homme en Jésus-Christ.

Le Temple

Le texte débute par une référence au rideau du temple marquant une séparation entre l'espace réservé aux prêtres et l'espace réservé au peuple. Le Christ, assimilé au dit voile, permet le passage du monde « profane » au monde divin. Le Christ nous fait accéder à Dieu et fait de nous à la fois des citoyens du monde terrestre et du monde divin.

Pistes pour la prédication

L'épître aux Hébreux est centrée sur la personne du Christ qui nous révèle le vrai visage de Dieu. En ce temps de l'Avent, ce texte veut nous faire nous tourner vers ce Jésus qui abolit le sacrifice, prend sur lui la violence humaine, le péché humain,

pour nous conduire vers Dieu. Dieu est accessible directement, sans intermédiaire et sans sacrifice.

Le Christ ouvre une nouvelle voie vers Dieu. Nous sommes tendus entre un « déjà » et un « pas encore », le déjà du sacrifice offert une fois pour toute et le pas encore de l'accomplissement final de la parousie. Le temps de l'Avent nous ouvre à ce Dieu qui est toujours en devant et qui n'a de cesse de se révéler à nous lorsque nous nous tournons vers lui.

L'auteur appelle ses auditeurs à persévérer dans la vie communautaire. Celle-ci découle directement de l'enseignement du Christ, de sa double fonction de sacrificateur et de sacrifié. En Christ nous sommes rassemblés en un peuple au bénéfice de la grâce de Dieu. Nous ne sommes plus dans une dynamique individuelle d'entrée en présence de Dieu par le sacrifice, mais dans le baptême nous formons un peuple de frères et de soeurs devant Dieu et vivant dans l'attente de l'accomplissement de son oeuvre. Cette attente peut sembler longue et interminable, mais l'auteur appelle à persévérer dans cette attente de Dieu qui est toujours en devant et qui vient.